

## GRANDE CULTURE

### Les cultivateurs du comté de Compton étudient leurs problèmes avec des spécialistes en agriculture

Récemment une nouvelle sorte de cours abrégé a été donnée dans le comté de Compton, sous la direction de M. L.-C. Roy, avec l'aide du principal et de plusieurs spécialistes du Collège Macdonald.

On a étudié les différents problèmes que présente le sol, la culture, l'élevage et l'alimentation des animaux.

On a souvent dit que les méthodes de culture tendent à devenir similaires dans un district donné. Mais par l'étude des différentes fermes, on s'aperçoit vite que chacune présente ses propres problèmes. Les fermes visitées variaient entre 100 et 500 acres. La partie cultivée sur chacune variait considérablement, et le revenu également. Elles se ressemblaient cependant en ceci que quelle que soit la grandeur de la ferme, on ne laboure que 10 à 15 acres par année.

Partout on s'est plaint amèrement de l'avancement du chiendent. Tous les cultivateurs se sont accordés à dire que c'était là l'un de leurs principaux problèmes, l'une des pestes les plus dangereuses qu'ils aient à combattre.

De chaque fermier on s'est enquis de l'habileté de sa ferme à produire le trèfle, non seulement comme une indication de la condition du sol et de son besoin de chaux ou d'engrais, mais aussi en vue d'une meilleure alimentation pour les animaux. Les réponses furent une surprise. Presque tous les cultivateurs admirent qu'ils ne sèment plus de trèfle dans leur pâturage, parce qu'il en poussait peu ou point et que dans tous les cas il ne durait qu'une année. Les vieux fermiers dirent qu'autrefois ils avaient deux et même trois récoltes avec la même semence de trèfle, mais qu'aujourd'hui il faut semer de nouveau chaque année. Ces fermiers furent surpris lorsqu'on leur dit que le trèfle rouge, dans des conditions normales, donne rarement plus d'une récolte satisfaisante.

Après la visite des fermes, une grande réunion fut tenue à Sawyerville, pour donner aux cultivateurs de ce district l'occasion d'entendre discuter leurs problèmes par des spécialistes.

Le Dr Latimer dit que l'un des principaux problèmes du comté de Compton lui paraît être la production à meilleur marché de foin pour les vaches, qui sont la

principale source de revenus sur un grand nombre de fermes. Il suggère de porter plus d'attention à l'amélioration des pâturages et de couper le foin plus tôt, avant qu'il ait atteint sa pleine maturité.

Un autre problème est le montant d'affaires. Il est en preuve que les fermes qui ont été abandonnées étaient trop petites pour faire vivre une famille confortablement. Un certain volume d'affaires est nécessaire pour qu'une entreprise soit profitable. Il résume la situation en disant qu'il croit que le district a besoin de "plus de fermiers produisant plus".

Le Dr McKibbin donna ensuite le résultat de son examen du sol. Il explique que la chaux est le principal agent de la fertilité du sol. Sans la chaux la matière organique devient acide. Cet acide agit sur les éléments de nutrition des plantes et tend à les dissoudre jusqu'à ce qu'ils soient lavés par les pluies. L'une des fonctions de la chaux est de neutraliser ces acides et d'empêcher ainsi que disparaissent la nourriture des plantes.

Malheureusement, il ne paraît pas y avoir de calcaire sur aucune des fermes visitées. Ceci explique la difficulté à cultiver le trèfle, excepté là où on a appliqué de la chaux sous une forme ou sous une autre. La cendre de bois ou la chaux pulvérisée sont les deux moyens les plus utilisés de fournir au sol cet ingrédient nécessaire, et sur les fermes où l'on en a fait usage, on peut constater une grande différence dans l'abondance et la qualité de l'herbe.

On discuta ensuite sur la quantité de chaux à appliquer par acre. Bien que l'on ne puisse donner des chiffres exacts sans faire l'analyse du sol, il est reconnu que dans ce district il ne faut pas moins de deux tonnes de chaux pulvérisée par acre.

Le professeur Heimpel déclare qu'il n'a pas constaté de sérieux problèmes de drainage dans les fermes visitées. Il y a sans doute quelques endroits qui bénéficieraient d'un système de drainage, mais en général les terres sont bien égouttées. Il donne d'utiles conseils pour la ventilation et la construction des bâtiments de ferme.

Le professeur R. Summerby, aborde le problème du chiendent, qui semble bien être le principal dans ce district. Il conseille une épaisse semence de sarrasin, que l'on enfouirait avant qu'il soit mûr. Sans doute, cela comporte la perte de revenu durant cette année-là pour la partie sous traitement. On pourrait en conséquence procéder par parcelle pour que cela ne soit pas trop onéreux. Les résultats subséquents compenseraient amplement la perte subie et les dépenses encourues. De plus fréquents labourages aideraient aussi à la destruction des mauvaises herbes.

M. Barton dit que la manière de cultiver dans Compton n'est pas précisément déficiente, mais qu'on devrait cultiver un peu plus. Les cultivateurs, en général, dit-il, se plaignent qu'ils sont opprimés par tout le monde et par toutes sortes de choses—règlements des marchés, règlements sanitaires, tarifs, etc.—quand, en réalité, comme classe, leur fardeau est beaucoup moins lourd que celui du citadin. S'il a été jugé nécessaire, par exemple, de passer des règlements hygiéniques pour ceux qui désirent vendre leur lait en nature, c'est que beaucoup de cultivateurs étaient en arrière de leur temps et pas assez soigneux. Ces règlements étaient nécessaires pour la protection du public et l'on aurait tort de s'en plaindre.

L'un des meilleurs moyens de se tenir à la page, c'est de se renseigner, de lire les revues agricoles. Il est un fait remarquable, c'est que les fermes les plus prospères parmi celles visitées sont exploitées par les cultivateurs les mieux renseignés. L'instruction est le facteur vital du succès en agriculture. Le gouvernement l'a compris et c'est pourquoi il a établi le corps agronomique, les fermes expérimentales et les collèges d'agriculture, dont la tâche est d'indiquer les moyens d'améliorer toujours jusqu'à ce que l'on ait atteint le maximum de production possible.

La visite de ces distingués visiteurs et les conférences pratiques qu'ils ont données ne manqueront pas de produire de fructueux résultats.

## CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

### CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

**LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée**

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

### Le plus bel agrément à votre voyage dans l'Ouest

La coutume est devenue générale, chez les voyageurs de l'Ouest, de descendre des trains du Canadian National à Sarnia, et de prendre, là, l'un des somptueux navires qui viennent à la rencontre de ces trains pour se diriger sur Port Arthur parmi les flots rafraîchissants des Grands Lacs. A Port Arthur, on reprend le train frais et dispos, anxieux de voir bientôt les scènes intéressantes et grandioses des Prairies et des Rocheuses.

Juste à l'est de Winnipeg, la région de Minaki, parsemée de lacs, offre au voyageur un attrait irresistible et il gardera le meilleur souvenir d'une belle partie de golf, d'une excellente pêche ainsi que de l'hospitalité renommée du Minaki Lodge. Itinéraires et renseignements quant au

voyage dans l'Ouest par la route des Grands Lacs, auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél. 2-8200.

Deux Marseillais, marchands de fromage, parlent de leurs produits:

—Quand j'ai présenté mon fromage, au dernier concours, tous les juges se sont levés, frappés d'admiration.

—Le mien, réplique l'autre, a été chercher lui-même sa médaille!

Les gens distraits:

Madame.—Eh bien? tu m'a rapporté ce que je t'ai demandé?

—Monsieur.—Mon Dieu! non, ma chère. Je vais te dire... j'étais tellement occupé à me rappeler ce que c'était... que j'ai passé devant sans m'en douter.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

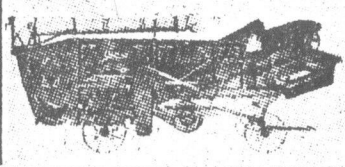
satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

**Montreal Dairy Co., Limited**

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.



**NOS CLIENTS  
VOUS LA  
RECOMMANDENT**

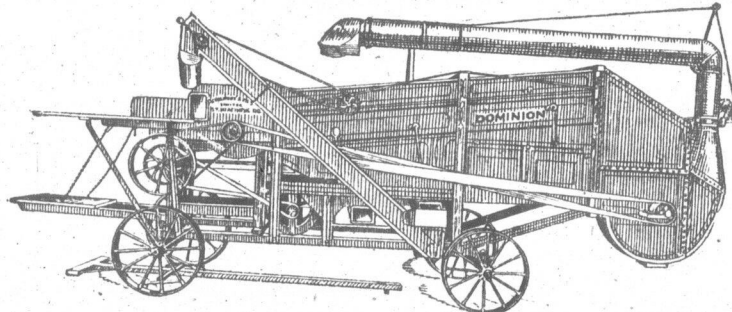
Nos batteuses Dion sont aujourd'hui en opération sur les meilleures fermes de la province de Québec, nous en avons vendue dans tous les districts et même à l'une de nos principales écoles d'Agriculture. Partout elles donnent le meilleur service, tous en font la louange et les recommandent aux cultivateurs.

Demandez donc nos circulaires descriptives sans délai. Nos prix sont bas, nos conditions de vente sont faites pour vous convenir.

**DION & FRERE**

Ste-Thérèse, Cité Terrebonne  
QUÉBEC

UN PRODUIT DE MAÎTRES.



**La Batteuse "DOMINION"**

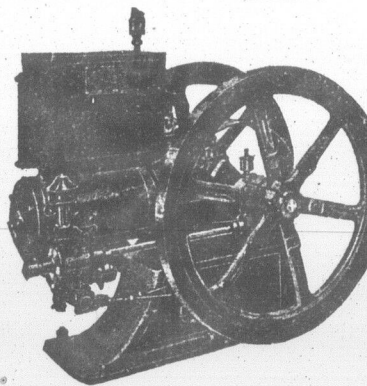
POUR LE GRAIN — POUR LE TRÈFLE

**VOUS OFFRE PLUS POUR VOTRE ARGENT**

En homme pratique, vous savez que ce n'est pas tant ce que vous déboursez qui compte, comme ce que vous recevez pour votre argent.

La batteuse-vanneuse DOMINION et l'engin DOMINION vous offrent plus pour votre argent que ce que vous pouvez vous imaginer. Construite pour durer des années, elles vous donnent de saison en saison le maximum de rendement au plus minime coût d'entretien, de soucis et de réparation et vous aurez un outillage parfait.

Escompte spécial à tous ceux qui achèteront par l'entremise de cette annonce.



## L'histoire d'un

Lors de la visite de la ferme de M. Brown, on a vivement intéressé en entendant la personne de M. Béliveau idéal d'une ferme de démonstration. C'est un cultivateur pratique et qui a foi en l'enseignement. Puissamment secondé par un laborieuse, par des fils robustes, la terre et le foyer paternel, de cette ferme, par une scrupuleuse observance des instructions du nomme et des officiers en charge, la surveillance de nos fermes de démonstration, par son travail opiniâtre, a complètement sa ferme.

Par l'augmentation successive des récoltes, résultat d'un assolement approprié, système de rotation de cultures, par l'amélioration graduelle du sol, M. Béliveau réussissant à faire rapporter au capital sa ferme un profit de 30%. Au premier profit, ce résultat place la ferme en tête des trente-six démonstrations de la province.

Cette ferme a quatre-vingt-cinq acres en superficie, totalement défrichée, abstraction faite d'une bordure de bois. Elle est placée au centre de la ferme de démonstration. D'une prononcée au début, les applications de chaux et de phosphate Thorpe ont été faites depuis que la ferme de démonstration, l'ont rendue lièrement propice à la culture. Le facteur principal de réussite est la planification agricole à base laitière.

Le déchaumage ou labour profond, met de cultiver, chaque année, une superficie de neuf acres en culture, lorsqu'il ne s'en cultivaient que trois en 1924.

Située à une couple de milles de la ferme de démonstration, la ferme de M. Brown trouve là un marché à la vente du lait à domicile. Elle élève de la volaille, du produit de ses productions qui figurent comme les principaux revenus de la ferme.

Dans ces revenus, la vente du lait figure au premier plan. C'est là qu'on a, dès le début, travaillé à l'augmentation de la production de lait. Le bon taureau Holstein de race pure, bonne conformation et production de lait, fortes laitières s'imposait. Une sélection rigoureuse du troupeau a aussi été pratiquée au contrôle laitier. On élève les veaux provenant des meilleures laitières du troupeau. Voilà un excellent moyen d'imiter, et on obtient ainsi un moyen des plus intéressants.

Une comptabilité très exacte, tenue par le régisseur de se rendre compte de tous les départements qui lui rapportent, lui ont occasionné des profits.

M. Brown a déclaré en terminant sa démonstration que rien autre chose des cultivateurs ne voit adopter quelques-unes des méthodes en usage sur les fermes de démonstration. Ces fermes exercent une heureuse influence dans les fermes elles sont établies.

Et le principal facteur de succès de ces fermes, c'est un bon système de planification des cultures. Inutile de dire que le cultivateur d'essayer de réussir doit adopter un bon système de planification des cultures.

M. Brown a fortement encouragé les cultivateurs à construire des fermes de démonstration ainsi que des planchers